

non ferriques, et fait voir que les dangers propres aux injections ferriques sont rares et pour la plupart inévitables.

La conclusion générale de l'auteur est que les injections ferriques peuvent encore réussir à sauver les femmes en péril par l'hémorragie lorsque tous les autres moyens ont échoué.—*Le Médecin Praticien.*

Traitement de l'hémorragie post partum, par le Dr Th. MORE MADDEN.—Après avoir étudié les principales causes de l'hémorragie *post partum*, l'auteur passe en revue les différents moyens employés pour lutter contre ce terrible accident et conclut à la supériorité du perchlorure de fer. Il recommande fortement l'introduction dans la matrice d'une éponge, imbibée de perchlorure de fer et retenue à l'aide de la main, jusqu'à ce qu'une forte contraction se produise et expulse la main et l'éponge, en arrêtant on même temps l'hémorragie. Cette méthode est considérée comme la plus efficace et la moins dangereuse. En même temps, il insiste beaucoup sur la pression manuelle externe sur la matrice jusqu'à ce qu'une contraction se produise. Il indique les dangers possibles résultants de l'introduction de la main dans la matrice, à moins qu'il n'y ait une hémorragie très grave, pendant cette opération nécessaire.

Pour ce qui se rapporte au collapsus, après une hémorragie *post partum*, l'auteur considère le traitement par la transfusion, telle qu'elle est actuellement pratiquée, comme inutile dans la grande majorité des cas pour lesquels elle est recommandée. Au lieu de la transfusion, il recommande les injections de larges doses d'éther sulfurique, comme de Hecker les a préconisées ; il rapporte l'histoire de quelques exemples où cette méthode réussit dans des cas de collapsus par suite d'hémorragie *post partum*, en apparence désespérés.—*Le Méd. Prat.*

Traitement de l'hémorragie puerpérale, par M. BUDIN.—Le jeune agrégé de Paris dit que, dans cette importante question, il faut considérer : 1^o le traitement préventif ; 2^o le traitement consécutif.

En ce qui concerne le traitement préventif, il est évident qu'il faut savoir faire la délivrance.

Quant au traitement de l'hémorragie elle-même, l'accoucheur ne doit pas oublier que la femme est au seuil de la mort, et que le moyen, quels que soient ses dangers, qui pourra la sau-